

## LE GREC A LA B.E.L (Banque d'épreuves littéraires présentées en fin de khâgne)

### ● ENS LYON

**Pas d'écrit** de latin ou de grec spécifique ; **oral** : possibilité de remplacer la LVB par un oral de latin ou de grec pour les linguistes (optants espagnol ou anglais) ; possibilité de remplacer la LV A ou B par un oral de latin ou de grec pour les autres, quelle que soit l'option choisie. Traduction d'un texte en rapport avec le thème de culture antique<sup>1</sup> et commentaire.

**Préparation** : 1 heure : traduction et commentaire d'un texte de 120 mots environ, en relation avec le thème de culture antique.

**Passage** : 30 minutes dont 20 minutes (maximum) pour lire, traduire et commenter le texte et 10 minutes de questions du jury.

### **Ci-dessous un exemple de sujet d'oral donné à l'ENS LYON en juin 2019**

[9] Ὁ γὰρ νομοθέτης πρῶτον μὲν τοῖς διδασκάλοις, οἷς ἐξ ἀνάγκης παρακατατιθέμεθα τοὺς ἡμετέρους αὐτῶν παῖδας, οἷς ἐστὶν ὁ μὲν βίος ἀπὸ τοῦ σωφρονεῖν, ἢ δ' ἀπορία ἐκ τῶν ἐναντίων, ὅμως ἀπιστῶν φαίνεται, καὶ διαρρήδη ἀποδείκνυσι, πρῶτον μὲν, ἦν ὥραν προσήκει ἰέναι τὸν παῖδα τὸν ἐλεύθερον εἰς τὸ διδασκαλεῖον, ἔπειτα μετὰ πόσων παίδων εἰσιέναι, καὶ πηνίκα ἀπιέναι· [10] καὶ τοὺς διδασκάλους τὰ διδασκαλεῖα, καὶ τοὺς παιδοτρίβας τὰς παλαίστρας ἀνοίγειν μὲν ἀπαγορεύει μὴ πρότερον πρὶν ἂν ἥλιος ἀνίσχη, κλήειν δὲ προστάττει πρὸ ἡλίου δεδυκότος, τὰς ἐρημίας καὶ τὸ σκότος ἐν πλείστη ὑποψία ποιούμενος· καὶ τοὺς νεανίσκους τοὺς εἰσφοιτῶντας, οὕστινας δεῖ εἶναι, καὶ ἅς τινὰς ἡλικίας ἔχοντας, καὶ ἀρχὴν ἣτις ἐστὶ ἢ τούτων ἐπιμελησομένη· καὶ περὶ παιδαγωγῶν ἐπιμελείας, καὶ περὶ μουσείων ἐν τοῖς διδασκαλείοις, καὶ περὶ ἐρμαίων ἐν ταῖς παλαίστραις· καὶ τὸ τελευταῖον περὶ τῆς συμφοιτήσεως τῶν παίδων καὶ τῶν χορῶν τῶν ἐγκυκλίων.

Eschine, *Contre Timarque*, 9-10 (sujet donné à LYON, juin 2019 sans les notes qui ont été adjointes au texte)

### Rapport du jury LYON 2019

#### Toutes séries

#### **Traduction et commentaire d'un texte grec**

Sept candidats admissibles avaient choisi de passer l'épreuve orale de grec en 2019, trois dans la série Lettres et Arts, trois en Sciences Humaines, et un en Langues Vivantes. Six d'entre eux ont été admis à l'ENS de Lyon. Ce choix du grec aura été judicieux, car ils ont obtenu des notes allant de 10 à 19, avec une moyenne de 15,14. Dans l'ensemble, les performances qui ont été réalisées sont d'un niveau tout à fait conforme aux attentes du jury.

Les sujets qui ont été tirés au sort, choisis dans la thématique "Le temps", sont les suivants :

- Aristophane, *Les Oiseaux*, v. 466-476 ;
- Démosthène, *Contre Aristocrate*, 196-197 ;
- Eschine, *Contre Timarque*, 9-10 ;
- Hésiode, *Les Travaux et les Jours*, 90-99 ;
- Lucien, *Dialogue des Morts*, 16, 1-2 ;
- Platon, *Minos*, 318c-d et *Phédon*, 107c.

Comme cette liste le montre, les candidats peuvent s'attendre à être interrogés sur des textes de tous les genres littéraires, et de toutes les périodes de l'antiquité (cette année : comédie, éloquence judiciaire et philosophie classiques ; poésie archaïque ; prose impériale). Conscient de la difficulté que l'étendue du corpus peut présenter, le jury propose aux candidats des textes souvent accompagnés d'un solide appareil de notes (explicitation de difficultés morphologiques et syntaxiques, élucidation de références historiques ou littéraires, traduction de certaines expressions), et d'un titre détaillé, auquel s'ajoute parfois un bref paragraphe introductif. Les candidats entendus cette année ont généralement su mettre à profit, dans leur traduction comme dans leur commentaire, ces outils d'analyse.

Sans revenir longuement sur la méthodologie de l'épreuve, détaillée dans le rapport de 2018, le jury incite néanmoins les candidats à prendre garde aux éléments suivants :

- La lecture intégrale du texte à voix haute est une des premières étapes de l'exercice, qui montre la capacité du candidat à s'appropriier le texte, et elle ne doit pas être négligée. Même des candidats aux prestations tout à fait honorables ont pu avoir des difficultés dans la lecture des majuscules (N, P, Y...), voire de certaines minuscules (μ, π, ψ ou χ notamment). Il convient donc de s'y entraîner tout au long de l'année.

1. Les textes portent sur le programme de culture antique étudié en hypokhâgne. En 2ème année, il n'y a plus de cours de culture antique. Il s'agit de reprendre ce qui a été fait l'année auparavant.

- Il n'y a pas de "reprise" de la traduction avant le passage au commentaire : les candidats réalisent l'ensemble de l'exercice (situation, lecture, traduction et commentaire), et ce n'est qu'après qu'a lieu l'entretien avec le jury, qui fait partie intégrante de l'épreuve. C'est l'occasion pour le candidat de corriger des erreurs, notamment de traduction, de justifier des analyses syntaxiques ou littéraires, voire d'approfondir certaines idées et de faire des rapprochements avec d'autres textes, dans un dialogue avec les membres du jury. Les candidats ont tout à gagner à conserver de l'énergie pour aborder cette "deuxième partie" de l'épreuve, qui leur donne l'occasion de montrer leur réactivité et la solidité de leurs connaissances.

Pour ce qui concerne la traduction, les candidats doivent notamment faire preuve de précision dans la traduction des temps verbaux (attention aux confusions aoriste / imparfait, à la valeur aspectuelle du parfait), précision toujours indispensable, mais particulièrement cruciale pour commenter des textes traitant de la thématique du temps. Il convient également d'avoir une bonne connaissance du sens des prépositions et préverbes. De manière générale, les candidats entendus par le jury doivent leurs bons résultats à leur capacité d'étayer leur commentaire sur la construction syntaxique et lexicale du texte, et de l'analyser dans sa singularité, en n'utilisant de leurs connaissances générales sur la thématique que celles qui sont pertinentes et utiles pour éclairer le sujet proposé.

### ● **ENS ULM**

A l'écrit, les candidats présentent en plus des épreuves de la BEL communes aux 2 ENS (dont la spé) une épreuve spécifique de langue ancienne. **Au choix** :

**-version en 4h avec dictionnaire (cf.ex ci-dessous : version grecque ULM 2020)**

*Lors d'un banquet, Hermogène est invité à dire s'il a des amis puissants.*

« Οὐκοῦν ὡς μὲν καὶ Ἕλληνες καὶ βάρβαροι τοὺς θεοὺς ἡγοῦνται πάντα εἰδέναι τὰ τε ὄντα καὶ τὰ μέλλοντα, εὐδήλον. Πᾶσαι γοῦν αἱ πόλεις καὶ πάντα τὰ ἔθνη διὰ μαντικῆς ἐπερωτῶσι τοὺς θεοὺς τί τε χρῆ καὶ τί οὐ χρῆ ποιεῖν. Καὶ μὴν ὅτι νομίζομέν γε δύνασθαι αὐτοὺς καὶ εὖ καὶ κακῶς ποιεῖν, καὶ τοῦτο σαφές. Πάντες γοῦν αἰτοῦνται τοὺς θεοὺς τὰ μὲν φαῦλα ἀποτρέπειν, τὰγαθὰ δὲ διδόναι. Οὗτοι τοίνυν οἱ πάντα μὲν εἰδότες πάντα δὲ δυνάμενοι θεοὶ οὕτω μοι φίλοι εἰσὶν ὥστε, διὰ τὸ ἐπιμελεῖσθαί μου, οὐποτε λήθω αὐτοὺς οὔτε νυκτὸς οὔθ' ἡμέρας οὔθ' ὅποι ἂν ὀρμῶμαι οὔθ' ὅ τι ἂν μέλλω πράττειν. Διὰ δὲ τὸ προειδέναι καὶ ὅ τι ἐξ ἐκάστου ἀποβήσεται, σημαίνουσί μοι, πέμποντες ἀγγέλους φήμας καὶ ἐνύπνια καὶ οἰωνούς, ἃ τε δεῖ καὶ ἃ οὐ χρῆ ποιεῖν, οἷς ἐγὼ ὅταν μὲν πείθωμαι, οὐδέποτε μοι μεταμέλει ἤδη δέ ποτε καὶ ἀπιστήσας ἐκολάσθην. » Καὶ ὁ Σωκράτης εἶπεν· « Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν ἄπιστον. Ἐκεῖνο μέντοι ἔγωγε ἠδέως ἂν πυθοίμην, πῶς αὐτοὺς θεραπεύων οὕτω φίλους ἔχεις. » — « Ναὶ μὰ τὸν Δί', ἔφη ὁ Ἑρμογένης, καὶ μάλα εὐτελῶς. Ἐπαινῶ τε γὰρ αὐτοὺς οὐδὲν δαπανῶν, ὧν τε διδόασιν ἀεὶ αὖ παρέχομαι, εὐφημῶ τε ὅσα ἂν δύνωμαι, καὶ ἐφ' οἷς ἂν αὐτοὺς μάρτυρας ποιήσωμαι ἐκῶν οὐδὲν ψεύδομαι. »

XÉNOPHON

– **-version courte + commentaire en 6h avec dictionnaire (cf.ex ci-dessous sujet ULM 2020)**

TRADUCTION ET COMMENTAIRE D'UN TEXTE GREC

Vous traduirez les vers 17-29 (Εἶεν inclus) et commenterez l'ensemble du texte (v. 1-48)

INVINCIBLE CYPRIS

Après la chute de Troie, face à Ménélas, qui a remis la main sur elle, et à Hécube, qui l'accuse de tous les maux, Héléne cherche à se disculper en invoquant le destin funeste de Pâris-Alexandre et la toute-puissance d'Aphrodite.

- Ἐγὼ δ', ἃ σ' οἶμαι διὰ λόγων ἰόντ' ἐμοῦ  
κατηγορήσειν, ἀντιθεῖσ' ἀμείψομαι  
τοῖς σοῖσι τάμ'α καὶ τὰ σ' αἰτιάματα.  
Πρῶτον μὲν ἀρχὰς ἔτεκεν ἦδε τῶν κακῶν,  
5 Πάριν τεκοῦσα· δεῦτερον δ' ἀπώλεσεν  
Τροίαν τε κᾶμ' ὁ πρέσβυς οὐ κτανῶν βρέφος,  
δαλοῦ πικρὸν μίμημ', Ἀλέξανδρον τότε.  
Ἐνθὲνδε τὰπίλοιπ' ἄκουσον ὡς ἔχει.  
Ἐκρινε τρισσὸν ζεῦγος ὄδε τριῶν θεῶν·  
10 καὶ Παλλάδος μὲν ἦν Ἀλεξάνδρῳ δόσις  
Φρυξὶ στρατηγούνθ' Ἑλλάδ' ἐξανιστάναι·  
Ἦρα δ' ὑπέσχετ' Ἀσιάδ' Εὐρώπης θ' ὄρους  
τυραννίδ' ἔξειν, εἴ σφε κρίνειεν Πάρις·  
Κύπρις δὲ τοῦμὸν εἶδος ἐκπαγλουμένη  
15 δώσειν ὑπέσχετ', εἰ θεὰς ὑπερδράμοι  
κάλλει. Τὸν ἐνθεν δ' ὡς ἔχει σκέψαι λόγον·  
νικᾷ Κύπρις θεὰς, καὶ τοσσόνδ' οὐμοὶ γάμοι  
ᾠνησαν Ἑλλάδ'· οὐ κρατεῖσθ' ἐκ βαρβάρων,  
οὔτ' ἐς δόρυ σταθέντες, οὐ τυραννίδι.  
20 Ἄ δ' εὐτύχησεν Ἑλλάς, ὠλόμην ἐγὼ  
εὐμορφία πραθεῖσα, κῶνειδίζομαι  
ἐξ ὧν ἐχρῆν με στέφανον ἐπὶ κάρ'α λαθεῖν.  
Οὔπω με φήσεις αὐτὰ τὰν ποσὶν λέγειν,  
ὅπως ἀφώρμησ' ἐκ δόμων τῶν σῶν λάθρα.  
25 Ἦλθ' οὐχὶ μικρὰν θεὸν ἔχων αὐτοῦ μέτα  
ὁ τῆσδ' ἀλάστωρ, εἴτ' Ἀλέξανδρον θέλεις  
ὀνόματι προσφωνεῖν νιν εἴτε καὶ Πάριν·  
ὄν, ὦ κάκιστε, σοῖσιν ἐν δόμοις λιπῶν  
Σπάρτης ἀπῆρας νηὶ Κρησίαν χθόνα.  
Εἶεν.  
30 Οὐ σ', ἀλλ' ἐμαντήν τοῦπι τῶδ' ἐρήσομαι·  
τί δὴ φρονοῦσά γ' ἐκ δόμων ἄμ' ἐσπόμην  
ξένῳ, προδοῦσα πατρίδα καὶ δόμους ἐμούς;  
Τὴν θεὸν κόλαζε καὶ Διὸς κρείσσων γενοῦ,  
ὅς τῶν μὲν ἄλλων δαιμόνων ἔχει κράτος,  
35 κείνης δὲ δοῦλός ἐστι· συγγνώμη δ' ἐμοί.  
Ἐνθεν δ' ἔχοις ἂν εἰς ἐμ' εὐπρεπῆ λόγον·  
ἐπεὶ θανῶν γῆς ἦλθ' Ἀλέξανδρος μυχοῦς,  
χρῆν μ', ἠνίκ' οὐκ ἦν θεοπόνητά μου λέχη,  
λιποῦσαν οἴκους ναῦς ἔπ' Ἀργείων μολεῖν.  
40 Ἐσπευδον αὐτὸ τοῦτο· μάρτυρες δέ μοι  
πύργων πυλωροὶ κάπ'ο τειχέων σκοποί,  
οἱ πολλάκις μ' ἐφηῦρον ἐξ ἐπάλλξεων  
πλεκταῖσιν ἐς γῆν σῶμα κλέπτουσαν τότε.  
Πῶς οὖν ἔτ' ἂν θνήσκοιμ' ἂν ἐνδίκως, πόσι,  
45 πρὸς σοῦ δικαίως, ἦν ὁ μὲν βία γαμεῖ,  
τὰ δ' οἴκοθεν κεῖν' ἀντὶ νικητηρίων  
πικρῶς ἐδούλωσ'; Εἰ δὲ τῶν θεῶν κρατεῖν  
βούλη, τὸ χρήζειν ἀμαθές ἐστί σου τόδε.

Pour ma part, les accusations que tu vas sans doute, si tu entames la discussion,  
 faire entendre contre moi, je veux y répondre, en confrontant  
 mes griefs et les tiens.  
 D'abord, c'est elle<sup>1</sup> qui donna naissance à la cause première de nos malheurs  
 5 en donnant naissance à Pâris. Ensuite, celui qui a perdu  
 Troie et moi-même, c'est le vieillard<sup>2</sup> qui n'a pas tué jadis le nouveau-né,  
 Alexandre, image cruelle d'une torche<sup>3</sup>.  
 Écoute maintenant ce qui en est résulté.  
 Cet homme-là eut à juger le groupe des trois déesses :  
 10 l'offre de Pallas à Alexandre était  
 de conquérir la Grèce à la tête d'une armée phrygienne ;  
 Héra promit à Pâris de le faire roi de l'Asie et des confins de l'Europe  
 s'il jugeait en sa faveur ;  
 Cypris, le frappant d'admiration pour mes charmes,  
 15 promit de me donner à lui si elle l'emportait sur les déesses  
 en beauté. Ce qui s'en est suivi ? Écoute-moi bien.

[...]

30 Mais ce n'est pas à toi, c'est à moi-même que je poserai cette question :  
 dans quel sentiment ai-je quitté ma demeure pour suivre  
 un étranger, trahissant ainsi ma patrie et ma maison ?  
 Châtie la déesse ! Sois plus fort que Zeus  
 qui, s'il l'emporte sur les autres dieux,  
 35 reste l'esclave de Cypris ! Mais à moi accorde le pardon !  
 Évidemment tu aurais un argument spécieux à m'opposer :  
 quand Alexandre fut mort et descendu dans les profondeurs de la terre,  
 il me fallait, puisque était rompu l'hymen que m'avait imposé une divinité,  
 quitter sa maison et gagner les navires des Argiens.  
 40 C'est précisément ce que j'ai tenté de toutes mes forces. J'en ai pour témoins  
 ceux qui gardaient les portes des tours et les sentinelles des remparts :  
 souvent ils m'ont surprise suspendue aux créneaux  
 par une corde et laissant glisser mon corps jusqu'au sol en cachette.  
 Comment donc ma mort pourrait-elle encore être juste, ô mon mari ?  
 45 De quel droit me ferais-tu mourir, moi qu'un homme a épousée de force,  
 et à qui mes qualités propres, au lieu de couronnes de victoire,  
 n'ont valu qu'une cruelle servitude ? Si c'est l'emporter sur les dieux  
 que tu veux, ton désir est insensé.

EURIPIDE, *Les Troyennes*, v. 916-65

(traduction H. Berguin et G. Duclos, Garnier-Flammarion, Paris, 1966, modifiée)

<sup>1</sup> Hécube.

<sup>2</sup> Un vieux serviteur chargé de cette triste besogne.

<sup>3</sup> Allusion au songe prémonitoire d'Hécube, alors enceinte de Pâris, dans lequel l'enfant à naître se transformait en un feu dévorant et détruisait Troie : Priam et elle ont donc décidé d'exposer leur fils.

Pour l'oral de l'ENS ULM, en 1h 30, les admissibles traduisent une version de 120 mots sans dictionnaire et réalisent un commentaire.